

## TRADUCTION.

## LE ROI FERDINAND A ALONSO DAVALO.

Vous nous annoncez une victoire, et des morts presque innombrables, du côté de nos adversaires : j'avouerai que la victoire ne m'a pas donné une joie égale à l'émotion que m'a causée l'idée d'un si grand carnage ; car nous ne sommes pas accoutumés à tirer l'épée pour la destruction des citoyens, mais pour leur conservation. Sachez donc à l'avenir que nous ne regardons point comme une victoire celle qui coûte tant de sang, et qui s'obtient par des moyens sauvages ; que ce n'est point par la cruauté que nous voulons acquérir de la gloire, mais par l'humanité et la clémence.

Ils ont résisté ; ils ont refusé de payer les tributs ; ils ont volé le trésor public. — Il falloit les punir, et non pas leur ôter la vie. — Mais ils ont pris les armes, ils ont fondu sur nous. — Il falloit se défendre, les repousser, se borner à faire des exemples sur les chefs de la rébellion, et ne pas sévir contre tous comme s'ils eussent été de vils animaux. Enfin, apprenez, si vous l'ignorez, que nous aimons mieux ne jamais vaincre, que d'obtenir une victoire par des moyens honteux et cruels, et supporter de manière ou d'autre l'indigence, que d'être comblés de richesses au prix du sang de nos sujets. Adieu.

De notre heureux camp, sur le fleuve Aufidum, le 10 Juin 1459.

---

*Hommage délicat rendu à l'Agriculture.*

EN 1779, un peu avant la saison des semailles, leurs Altesses Royales le Prince de Galles et le Prince Evêque d'Osna-bruk demandèrent et obtinrent, dans les jardins royaux de *Kew*, un petit enclos de terre qu'ils bêchèrent eux-mêmes : ils l'ensemencèrent ensuite en froment qu'ils cultivèrent avec grand soin, le sarclèrent jusqu'à trois fois ; le coupèrent, l'enrangèrent ; battirent, vannèrent et amoncelèrent. Cette opération étant la dernière, du ressort de l'Agriculture, la Reine amena adroite-